

Rencontre avec Maître AN HAK SON



ils font parler d'eux un peu partout sur la planète, ils déchangent...
ils sont les maîtres de l'espace, de la percussion et d'une gestuelle
qui fait rêver le commun des mortels : les KOREAN TIGERS!

parfaite maîtrise du corps, il a fallu un maître d'œuvre capable de créer, de
diriger du développement des capacités de ces jeunes "stars", toutes originaires
de Séoul
Hak Son.

réside aux Etats
Unis et je suis 8^{ème}
Dan.

TKDC : Quel est le nombre de vos démonstrateurs et quelle est leur moyenne d'âge ?

Me A. H. S : Nous tournons généralement avec un effectif de 25 personnes qui ont entre 4 ans et 21 ans. Pour réaliser l'ensemble des démonstrations, il est évident qu'il faut être jeune car je leur demande des exercices toujours plus sophistiqués, plus spectaculaires et parfois périlleux. Et que ce soit en Corée ou ailleurs, il faut être jeune pour tenter et réussir l'impossible !

TKDC : Le temps consacré aux entraînements et à la mise au point des exercices de vos "Tigers" ?

Me A. H. S : Chaque jour, mes élèves s'adonnent à un entraînement rigoureux qui dure en moyenne trois heures. Les jours fériés comme le dimanche et la période des vacances scolaires, j'exige de leur part une présence la journée entière pendant laquelle nous répétons inlassablement et mettons au point des techniques qui se veulent exemplaires.

TKDC : Quelles sont les qualités requises pour devenir un TIGERS ?

Me A. H. S : En premier lieu, avoir un bon état d'esprit et des dispositions physiques bien sur ! Il faut aussi de la disponibilité et ne jamais rechigner à la tâche. Et puis, il faut également aimer faire des démonstrations. Tout cela conduit mes jeunes à une abnégation totale. Tels sont les préceptes essentiels pour devenir le meilleur et rester le plus longtemps possible un fleuron de la vitrine de notre discipline. C'est à ce prix que l'on devient sociétaire des



"KOREAN TIGERS"

TKDC : Combien de démonstrations et où vous produisez-vous durant l'année ?

Me A. H. S. : Près de 70 exhibitions sont programmées au cours d'une année et à ce jour, nous nous sommes produits dans une vingtaine de pays. Notre rôle est de promouvoir le taekwondo sous toutes ses facettes et pour cela, nous voyageons beaucoup, cela fait aussi partie de notre mission culturelle.

TKDC : Depuis quand les KOREAN TIGERS existent-ils ? Sont-ce toujours les mêmes techniques qui sont montrées lors de vos déplacements ?

Me A. H. S. : Notre groupe a vu le jour en 1990. Depuis, pour captiver le public, il m'a fallu innover en maintes occasions. Mon travail consiste à créer de nouvelles techniques, toujours plus spectaculaires, et c'est ce que je fais en permanence. A titre d'exemple, nous avons effectué à ce jour plus de 200 démonstrations dans plus de 200 villes au USA en l'espace de 10 ans et

TKDC : Bonjour Maître et merci de nous recevoir. Voulez-vous bien vous présenter à nos lecteurs ?

Me AN HAK SON : Je suis né le 15 mars 1950 à Koyang dans la banlieue de Séoul. J'ai commencé la pratique de notre discipline à l'âge de 13 ans, c'était en 1963 sous la direction de Maître Jo Yong Ré 9^{ème} Dan dont l'obédience est issue de l'école Jidokwan et à laquelle j'appartiens. Aujourd'hui mon maître

Le Père fondateur des " KOREAN TIGERS "

nous ne produits
dans les capitaux
mondiale : cc éditions
internatic fici s. Il faut
donc avo prit ovateur
pour ne ja sser public
et les pra av tis qui
en veulent gents plus !

TKDC : Maître, avez vous des collaborateurs pour vous seconder dans vos tâches ?

Me A. H. S : Oui, j'ai un assistant de choix en la personne de Chang Bum. Il est le responsable de l'équipe et me seconde en permanence. De plus... c'est mon fils.

TKDC : Les filles ont-elles une place parmi vous ?

Me A. H. S : Bien entendu - même si à ce jour nous n'en comptons que deux. J'ai mis en place pour les demoiselles un atelier où elles travaillent les poomsés, le Hoshin Sul et les différentes techniques de Kyokpa. Pas question de les négliger d'autant qu'il existe chez nous en Corée une fédération féminine de Taekwondo - mais elles doivent au même titre que les garçons donner le meilleur d'elles-mêmes...si ce n'est plus ! Je pense que l'écurie féminine devrait se développer à moyen terme.

TKDC : Ma tre, votre style volue en permanence. Quelles en sont les raisons ?

Me A. H. S : Il y en trois. La première raison est que je suis jamais totalement satisfait à l'issue d'une démonstration.(et ben..) La seconde, est qu'il nous faut être les ambassadeurs de notre discipline et de notre culture à travers le monde, cela implique une



rigueur parfois "excessive" mais nécessaire pour la bonne marche du groupe. Enfin, comme je l'ai dit précédemment, il nous faut innover en permanence car il en va de notre crédibilité aux yeux des connaisseurs que je sais toujours plus exigeants.

TKDC : Ne pensez-vous pas être un peu dur avec vos troupes et avec vous même..?

Me A. H. S : Pour réaliser toutes nos techniques, il faut des années de travail, de rigueur, de sacrifices et de passion sans doute. Ce sont tous ces principes rigoristes qui produisent cette sorte d'alchimie et je pense que mes démonstrateurs en sont fiers ! Si c'est ça être dur, alors je le suis.

TKDC : Maître, un dernier mot ?

Me A. H. S : Je vous remercie de votre visite dans mon dojang et j'espère avoir l'occasion de revenir en France car je garde un excellent souvenir de notre passage dans votre si belle capitale. Permettez moi enfin de saluer tous les taekwondoïstes français, je sais qu'ils sont des fans inconditionnels de mes jeunes TIGERS.

TKDC : Cher Maître, mille mercis, continuez à nous faire rêver car vous véhiculez une formidable image de notre discipline, image qui doit s'imprimer dans l'esprit des pratiquants occidentaux qui ne peuvent que vous manifester leur grande reconnaissance.

"Kamsahamnida. Annyonghi kashipshiyo".



Reportage réalisé par les maîtres Byeon Kyeong-Suk et Guy Friess